

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militär-sanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 54 (1946)

Heft: 7

Buchbesprechung: Büchertisch = Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La situation sanitaire en France...

La France compte aujourd'hui 1'400'000 habitants de moins qu'en 1939. Cette diminution est, en partie, attribuable à un excédent de 550'000 décès sur les naissances. Actuellement cet excédent s'est résorbé et, pour la première fois depuis 1938, les naissances dépassent les décès, et l'on assiste à une élévation de la courbe de fécondité des mariages. Malheureusement, pour le premier trimestre de 1945, la mortalité infantile dépasse non seulement le taux correspondant de 1939, mais aussi celui de 1944. On ne peut parler de véritables épidémies en France; malgré le retour des prisonniers et déportés qui souvent venaient de camps où sévissait le typhus, il n'y eut en tout que 400 cas environ dans toute la France, tous importés, à l'exception de treize qui étaient des cas secondaires, c'est-à-dire contractés en France par contact avec les cas importés.

Les effets de la sous-alimentation se font encore sentir: on calcule que 52 % des adultes montrent encore un mauvais état général; chez les adolescents, le déficit statural par rapport à la moyenne de 1935 est de 11 cm. chez les jeunes filles et de 7 cm. chez les garçons. Certains hôpitaux souffrent d'une pauvreté incroyable dans leur équipement; dans un service de Paris, pour 40 lits réservés aux cas septiques d'accouchement et de gynécologie qui doivent être traités par la pénicilline, on ne dispose que de 7 seringues!

... et en Albanie

La Commission mixte de Secours de la Croix-Rouge internationale, dans sa série d'études intitulée «Contribution à la préparation de l'aide suisse aux populations victimes de la guerre», vient de faire paraître le cahier n° 30 sur: «La situation en Albanie au 20 décembre 1945».

Il ressort de cette étude que, sur une population d'un million d'habitants, il y aurait 170'000 sans-abri et 300'000 personnes dans le dénuement le plus complet. Le facteur dominant la situation sanitaire est la sous-alimentation, dont les conséquences sont des plus graves chez les bébés qui, ne pouvant être nourris par leurs mères trop sous-alimentées, reçoivent une bouillie faite de pain, de maïs et d'eau. La mortalité infantile atteindrait 25 à 40 % et serait due principalement à l'alimentation défectueuse. La situation vestimentaire de la population est critique.

Dans sa conclusion, le rapport mentionne la nécessité d'envoyer des secours pour les enfants et pour les malades, en concentrant surtout l'action de secours sur les institutions existantes, dont quelques-unes sont gérées par la Croix-Rouge (orphelinats). De plus, il faudrait organiser des centres de distribution de lait pour les enfants de moins de cinq ans, et aider les hôpitaux en contribuant à l'assistance médicale par la création de centres médicaux.

Instruction publique en Ethiopie

par Norman Bentwich, Professeur à l'Université de Jérusalem et précédemment Procureur général de Palestine, qui a visité récemment l'Ethiopie

Parmi les impressions recueillies au hasard dans les écoles que j'ai visitées durant mon séjour d'un mois à Addis Abeba, ce qui m'a le plus frappé c'est l'enthousiasme de toutes les classes sociales pour les problèmes touchant à l'instruction. Le sentiment partagé par la jeunesse aussi bien que par les gens plus âgés est qu'il faut rattraper le temps perdu; au cours des dernières années en effet les petits Ethiopiens étaient exclus des écoles. On trouve un signe de cette ardeur à l'étude dans le fait que la punition la plus sévère qui puisse être infligée à un élève durant les cours est de le renvoyer de la classe. Les demandes d'admission dans les écoles dépassent de beaucoup les places disponibles, et le nombre des professeurs actuellement sur place s'avère lui aussi insuffisant.

L'Instruction publique est l'un des départements essentiels du Gouvernement. Parmi les plus beaux bâtiments modernes de la capitale, beaucoup sont occupés par les écoles. Il y a l'école secondaire Aïlé Selassié, installée dans un bel immeuble destiné par les Italiens à être une école d'agriculture. Elle est à une dizaine de milles de la ville, jouit d'une vue magnifique et remplit parfaitement les conditions requises pour un internat. Puis il y a l'école de filles de l'impératrice qui occupe un bâtiment moderne voisin du Palais. Cet établissement aussi, grâce en partie à l'énergie de sa directrice, une Anglaise, est parfaitement équipée tant au point de vue de l'enseignement que de celui du logement des élèves.

La grande école primaire, Tafari Makonnen, nom de l'Empereur quand il était Régent, fut construite comme telle avant l'occupation italienne. C'est une vaste construction au milieu d'un grand jardin. Une autre école primaire, dont le directeur actuel est un Anglais,

occupe comme l'école Tafari Makonnen, un vaste édifice dont les Italiens avaient fait un ministère. L'Ecole technique de mécanique, autre internat, occupe une grande usine et des ateliers que les Italiens avaient placés au centre de leur quartier industriel.

On était en train d'ouvrir dans un autre vaste bâtiment, situé à quelques milles en dehors de la ville, au milieu des bois, l'Ecole des arts indigènes, destinée au perfectionnement de la main-d'œuvre indigène dans le tissage, la fabrication des tapis et la poterie.

Enfin, une école dirigée par l'Association des patriotes éthiopiens pour les enfants des victimes de la guerre dispose d'agréables locaux ayant appartenu à la mission suédoise. Le Ministère de l'Instruction publique lui-même est installé dans un bâtiment moderne.

Pour un nouvel arrivant, il apparaît remarquable qu'on ait tant fait pour l'Instruction publique en moins de deux années à dater du rétablissement de l'Empereur sur le trône. Ce ne fut possible que parce que le Gouvernement éthiopien n'hésita pas, pour équiper les écoles, à utiliser le concours de tous ceux dont la collaboration lui paraissait désirable. C'est ainsi qu'il fit appel à des Anglais, des Américains, des Egyptiens, des Hindous, des Grecs, des Arméniens, des Français et même des Italiens. En plus du conseiller pour l'Instruction publique, un Anglais, et de plusieurs professeurs supérieurs britanniques engagés par le Ministère, le Gouvernement impérial est encore assisté d'un petit groupe de professeurs anglais amenés dans le pays par les autorités britanniques ainsi que par quelques professeurs anglais qui faisaient partie de la colonne d'ambulances des Quakers. Pour la grande école primaire, on engagea une demi-douzaine de professeurs égyptiens ou soudanais ayant enseigné dans les écoles du Soudan.

A l'école technique, il y eut tout d'abord un directeur français, alors que presque tous les instructeurs étaient des Italiens. Le Français, aujourd'hui à la tête du Service de l'enseignement technique au Ministère, a été remplacé par un Ethiopien, mais les Italiens ont été maintenus en fonctions en raison de leurs indiscutables capacités professionnelles. A l'école secondaire Aïlé Selassié, l'un des professeurs adjoints est un Hindou, et une des maîtresses auxiliaires de l'Ecole des filles est Arménienne. Il y a donc au sein du corps enseignant tout l'élément international que l'on peut souhaiter. Depuis mon départ d'Addis, j'ai appris qu'on y avait ajouté plusieurs nègres américains de formation universitaire. Ainsi on ne craint pas pour l'Instruction du peuple, de faire appel à toutes les bonnes volontés disponibles, ce qui est de fort bon augure.

Un autre petit détail m'a frappé dans les écoles que j'ai vues, c'est un choix d'emblèmes et de devises placés bien en évidence dans chacune d'elles. L'Ecole secondaire impériale porte sur son blason le lion terrassant l'aigle, avec la devise: «Pour vaincre, il faut souffrir.» L'Ecole primaire impériale a pour emblème un enfant buvant le lait d'une vache et sa devise, tirée de l'Evangile, montre qu'il boit ainsi la parole de la sagesse. Sur l'écusson de l'Ecole des filles on voit une colombe et un serpent, allusion probable au texte biblique «prudent comme le serpent et innocent comme la colombe». Enfin l'Ecole technique a pour devise le mot éthiopien signifiant «aujourd'hui», ce qui doit inciter les élèves à être actifs et ponctuels.

Büchertisch - Bibliographie

Zwischen Mühlesteinen. Roman von Lydia Semaka. Verlag von Reclam & Cie., Zürich.

In die Bukowina, nach Czernowitz, führt uns die Verfasserin, in die letzten Monate vor dem ersten Weltkrieg. Die Geschichte einer bescheidenen, zahlreichen Familie und einer tapferen Frau zieht an uns vorüber, ein Marsch durch dreissig inhaltsreiche Jahre. Das Buch verdient deshalb Beachtung, weil es mit viel Verständnis sich dem Nationalitätenproblem widmet, wie es im alten Oesterreich zwar bereits bestand, aber gar nicht so übel gelöst war: Man vertrug sich wenigstens, geeinigt durch vage Vorstellungen von einem gemeinsamen österreichischen Vaterland und eine gewisse Anhänglichkeit an die Dynastie. Die Zwischenkriegszeit mit den zahlreichen neuen Grenzen brachte keine Besserung der Lage, sondern nur Erschwerungen und für viele Verarmung, die im zweiten Weltkrieg durch die von den Deutschen ins Werk gesetzten Umsiedelungen in vielen Fällen zur völligen Entwurzelung führte. Hin- und hergeschoben, bald unter diesen, dann unter jenen Herren — wie zwischen Mühlesteinen — geht so eine resignierte Bevölkerung ihren Leidensweg.

Schweizerischer Krankenkassen-Kalender. XXXI. Jahrgang 1946, 344 Seiten, Preis Fr. 4.16 (inkl. Steuer), bei Bezug mehrerer Exemplare billiger. Druck und Verlag von Buehler & Co., Bern.

Die schweizerische Sozialversicherung befindet sich im Stadium des Um- und Ausbaues. Von ihren verschiedenen Zweigen interessiert heute ganz besonders die Alters- und Hinterbliebenenversicherung, die

bekanntlich auf den 1. Januar 1948 in Kraft treten soll. Aus diesem Grunde vermittelt der Schweizerische Krankenkassen-Kalender 1946 den Interessenten eine wertvolle Abhandlung über das grosse Sozialwerk; sie ist von seinem Schöpfer, Herrn Direktor Dr. A. Saxer, verfasst worden und gibt deshalb kompetenten Aufschluss über das Versicherungsprojekt. Schon dieser sehr interessante Artikel rechtfertigt die Anschaffung des in seinem 31. Jahrgang stehenden Taschenbuches. Sein übriger reicher Inhalt gibt in konzentrierter und doch vollständiger Art Aufschluss über das ganze Gebiet der Krankenversicherung mit all ihren eidgenössischen Verordnungen, Entscheiden, Statistiken, Verzeichnissen von Behörden und Krankenkassen. Was man an diesem Kalender immer wieder sehr schätzt, das ist die übersichtliche Anordnung des weitschichtigen Stoffes, die es auch dem Nichtfachmann leicht macht, sich in ihm zurecht zu finden. Der Kalender kann sowohl beim Verlag in Bern wie von den Buchhandlungen bezogen werden.

Berichte - Rapports

Generalversammlungen

Aesch (Bld.). Unter dem Vorsitz seines Ehrenmitgliedes Emil Elber wurde am 26. Januar das 17. Vereinsjahr verabschiedet und die 11 Traktanden in rascher Folge abgewickelt. Es mussten drei Mitglieder entlassen werden, 9 gaben auf Ersuchen hin den Austritt, zwei traten über zu Freimitgliedern, drei zu den Passiven. Eintritte: fünf Aktive und vier Passive, während vier Passive ihren Austritt eingaben. Wir hoffen, mit dem neuen, auf das Doppelte erweiterten Arbeitsprogramm die verbleibenden 34 Aktiven intensiver beanspruchen zu dürfen; denn seit jene interessierten Mitglieder, die aus Zwang wegen der militärischen Einteilung mitmachen mussten, ausgeschieden sind, sollten wir mit weniger, aber freudig begeisterten Aktiven weiter kommen. Zu Freimitgliedern wurden ernannt Pfister Hanny und Schmidlin Paul. Als neue Aktuarin beliebte Hauser Erika. Beschlossen wurde, dass jedes Aktive wenigstens 1 neues Passivmitglied zu suchen habe. Der nun 17 Jahre das Vereinsschifflein leitende Präsident wurde entgegen seinem Wunsche nicht entlassen; er hofft aber, dass die abgegebenen Versprechen ihm gegenüber durch flotten Aufmarsch zu den 17 obligatorischen Anlässen eingelöst werden.

Balsthal. Kürzlich hielt der Samariterverein Balsthal seine von 48 Aktivmitgliedern besuchte Generalversammlung ab. Protokoll, Jahresbericht des Präsidenten und Jahresrechnungen wurden diskussionslos genehmigt und in den Vorstand als Vizepräsident Josef Leber gewählt. Damit ist der Wunsch unserer Kluser Samariterkameraden, im Vorstand vertreten zu sein, erfüllt worden. Der übrige Vorstand mit A. Vetter als Präsident wurde in globo bestätigt, ebenso der Vereinsarzt Dr. Kläusler, wie die beiden Hilfslehrer Bott und Häfeli. Aus dem Tätigkeitsprogramm für 1946 sei besonders hervorgehoben eine Verkehrsunfalldemonstration, in Verbindung mit den Behörden und dem Polizeikorps, wozu auch die Nachbarsektionen eingeladen werden sollen. In Anerkennung seiner verdienstvollen Tätigkeit im Samariterverein wurde Emil Gschwind zum Ehrenpräsidenten des Vereins ernannt und ihm eine künstlerische Urkunde sowie eine von allen Anwesenden unterzeichnete Glückwunschadresse überreicht. In wohl abgewogenen Worten dankte der Geehrte und versicherte dem Verein, auch in Zukunft seine ganze Kraft zur Verfügung zu halten, was von der Versammlung mit spontanem Beifall begrüsst wurde. Möge das jahrzehntelange, gute kameradschaftliche Zusammengehörigkeitsgefühl auch in Zukunft erhalten bleiben.

Bauma. Anlässlich der am 19. Jan. in der «Weinrebe» stattgefundenen Generalversammlung konnte der Präsident 22 Mitglieder willkommen heissen. Das Protokoll, der sehr gut abgefasste Jahres- und Reisebericht wurden verlesen und bestens verdankt, ebenso die gut geführte Rechnung. Der Vorstand wurde wieder für eine Amtsdauer bestätigt. Die Austritte, die unser Verein zu verzeichnen hatte, sind grösstenteils auf Wegzug und Krankheit zurückzuführen. 16 Mitglieder besuchten alle Übungen und durften eine kleine Anerkennung entgegennehmen. Einmal im Monat eine Übung zu besuchen, sollte allen möglich sein. Wissen wir doch, dass dies der schönste Dank ist, den wir unserer Hilfslehrerin, Frau Bosshard, bezeugen können.

Bümpliz-Riedbach. Zu der Samstag, 19. Jan., im Rest. «Nordstation» stattgefundenen Hauptversammlung sind unsere Mitglieder sehr zahlreich erschienen. Die Lötschberg-Simplon-Bahn erfreute uns abermals mit zwei prächtigen Farbenfilmen, die uns eine Tour über das Hochtürl, mit Abstieg nach Kandersteg, und das Wallis mit den Naturschönheiten des Aletschgebietes vor Augen führten. Unter dem Vorsitz von G. Krebs fanden die statutarischen Geschäfte ohne grosse

Diskussion Genehmigung. Den verstorbenen Mitgliedern wurde durch Erheben von den Sätzen die gebührende Ehre erwiesen und der Jahresbericht des abtretenden Präsidenten wurde bestens verdankt und genehmigt. Die Jahresrechnungen fanden ebenfalls einmütige Zustimmung. An die beiden Kassierinnen wurde der verdiente Dank abgestattet. Der neue Vorstand setzt sich folgendermassen zusammen: Präsident: W. Spycher; Vizepräsident: G. Wullemmin; Sekretärin I: Frl. V. Scheidegger; Sekretärin II: Frl. N. Hugli; Kassierin I: Frl. D. Rindlisbacher; Kassierin II: Frl. G. Stucki; Beisitzer: E. Grünig, Frl. G. Burri; Materialverwalter: Fr. Ammann; Hilfslehrer für Bümpliz und Riedbach: die HH. Fuhrer, Ammann, Spycher und Frl. Gafner; Vereinsarzt und technischer Leiter: Dr. med. W. Gysi; Krankenkommision: Frau R. Ischenschmid, Frl. Stucki; Rechnungsrevisoren: A. Egli, Frau K. Gurtner, Frau M. Siegfried. Unserem verehrten Präsidenten wurde für die dem Verein geleistete segensreiche und aufopfernde Arbeit der wärmste Dank ausgesprochen. Statutengemäss wurden von neun Aktivmitgliedern zwei zu Veteranen und sieben zu Freimitgliedern ernannt. 100 bzw. 99% Besuch wiesen 11 bzw. 3 Aktivmitglieder auf. Der Vereins- wie der Übungsleitung sprechen wir für die geleistete Arbeit im Verein den besten Dank aus. Auch unsern Passiv-Korporativ-Mitgliedern, unsern Gönnern und Freunden sagen wir Dank für ihre langjährigen, wohlwollenden Unterstützungen. Bo.

Egg-Oetwil. An der am Samstag, 5. Jan., im Gasthof «Sternen» in Oetwil stattgefundenen Generalversammlung hatten sich 24 Aktivmitglieder eingefunden. Das Protokoll wurde verdankt und die Jahresrechnung konnte mit einem Vorschlag von Fr. 197.88 abgeschlossen werden. Der Jahresbericht wurde ebenfalls einstimmig genehmigt. Die Mutationen ergaben den Rücktritt des Präsidenten, den Austritt der beiden Materialverwalterinnen, sowie die Aus- bzw. Uebertritte einiger Mitglieder. Vom durchgeführten Samariterkurs konnten sieben neue Mitglieder aufgenommen werden. Als neuer Präsident wurde einstimmig gewählt Ernst Walser, Hilfslehrer. Der Vorstand konstituiert sich ferner wie folgt: Vizepräsidentin: Frau Braun; Sekretär: A. Frey; Quästor: Ernst Abderhalden; Materialverwalterinnen: Dora Herzig und Trudy Hafner; Beisitzer: Hans Trachsel. Dem Antrag des Vorstandes betr. Abschluss einer Feuerversicherung für sämtliches dem S.-V. gehörende Material wurde diskussionslos zugestimmt. Der Anregung für den Besuch einer Verbandstoffabrik im Frühjahr wird mehrheitlich beigeipflichtet. Als Übungsabend wird wiederum der erste Mittwoch des Monats bestimmt. -re-

Oberhofen-Hilterfingen (Thunersee). Die Generalversammlung fand am 3. Febr. in Oberhofen statt. Sehr erfreulich war das durch rege Aussprache bekundete Interesse der Anwesenden für die behandelten Traktanden. Die Rechnungsführung des vergangenen Jahres wurde einstimmig gutgeheissen und dem Vorstand ein Kredit von Fr. 200.— bewilligt zu Neuanschaffungen für die Krankenmobiliemagazine. Neu gewählt wurden die Vizepräsidentin und die Sekretärin und der Vorstand durch Aufnahme von zwei Samaritern der Untersektion Hünibach vergrössert. Hünibach hat sich im vergangenen Jahr durch besonders fleissigen Besuch der Übungsabende ausgezeichnet. Den fleissigen, langjährigen Mitgliedern wurde als Anerkennung und Ermunterung die ihnen während der Kriegszeit vom Verein geliehene Alarmpackung als Eigentum überlassen. Einer Anregung Folge leistend, haben sich Samariterinnen bereit erklärt, in ihren Ortschaften Flickabende zu organisieren, an denen dem Schweiz. Roten Kreuz geschenkte, reparaturbedürftige Kleider und Wäsche wieder instandgestellt werden sollen. Wir hoffen, durch den diesen Monat beginnenden Krankenpflegekurs dieses Jahr neue Mitglieder zu gewinnen und sehen mit Freude und Arbeitslust dem neuen Vereinsjahr entgegen.

Windisch. Am Samstag, 26. Jan., versammelte sich die zahlreiche Samariterfamilie im Gasthaus zum «Löwen» in Unter-Windisch. Nebst vielen Aktivmitgliedern, Passiven und Freunden waren auch zwei Vorstandsmitglieder des S.-V. Brugg und Samariter aus Hausen, Mülligen und Gebenstorf anwesend. Aus der umfangreichen und für das künftige Vereinsleben so wichtigen Traktandenliste sind vor allem die umwälzenden Vorstandswahlen zu erwähnen. An Stelle des nun zehn Jahre tätig gewesenen Präsidenten Emil Schmid wurde Hans Schmid, Hilfslehrer, gewählt, an Stelle des demissionierenden Vizepräsidenten Ernst Bolliger beliebte Emil Brügger, Hilfslehrer. Nachfolgerin der Aktuarin Frau Elsa Kleinert wurde Frl. Rosmarie Erisman, und an Stelle der bisherigen Kassierin Frau Frieda Fischer wurde Frl. Trudy Pauli gewählt. Der gewesene Präsident und der bisherige Vizepräsident wurden in Anerkennung der grossen, dem S.-V. Windisch geleisteten Dienste zu Ehrenmitgliedern ernannt. An Stelle des turnusgemäss ausscheidenden Rechnungsrevisors Emil Rohr wurde Frau Schwarz gewählt. Möge auch in der Nachkriegszeit mit den neuen Sorgen und Nöten, die auf uns warten, der junge, initiative Vorstand (dem übrigens die ausscheidenden Hilfslehrer von Amtes wegen weiterhin angehören) durch aktive Mitarbeit aller Samariterinnen und Samariter tatkräftig unterstützt werden.